

d'Anthon, en Dauphiné. Que de fois, Morel de Voleine a conté à ses amis les plaisanteries, les farces originales de Charles-Jean de Combles et l'histoire de l'homme qui devait traverser la Seine à pied sec, en sabots élastiques ! Les Parisiens et la famille royale, elle-même, furent dupes de cette ingénieuse mystification. Une gravure exécutée par Sellier en 1784, représentant la merveille, fut distribuée de la part de *M. de Combles, magistrat de Lyon, inventeur* (4), aux souscripteurs qui s'empressèrent de verser leur argent. Le jour de l'expérience approchant, il fallut bien détromper les naïfs. Le roi en rit beaucoup, et le produit de la souscription fut abandonné aux pauvres.

La Société de Bellecour a ri longtemps du célèbre dîner dont les mets étaient servis dans des pots de chambre, les sauces dans des bourdalous, et autres fantaisies rabelaisiennes.

Enfermé, pendant la Terreur, dans les prisons de Grenoble, M. de Combles charmait ses loisirs et ceux de ses compagnons d'infortune par des représentations de marionnettes, genre dans lequel il excellait. Le geôlier se laissa prendre à tant de bonhomie ; l'auteur, sous prétexte de construire les machines et les décorations d'une pièce annoncée sous le titre de la *Grande fuite de Polichinelle*, prépara adroitement son évasion, et le jour venu, on ne retrouva plus Polichinelle, qui ne se laissa pas reprendre.

L'œuvre capitale de M. de Combles est la tragédie de *Caquire*, qui eut l'insigne honneur de troubler Voltaire, dans la plénitude de ses triomphes. Voici le titre de cette parodie, devenue fort rare : *Caquire*, tragédie en cinq actes

---

(4) Cette gravure, devenue fort rare, est conservée dans le cabinet de M. Morel de Voleine.